

Alphonse Birck 1859-1942

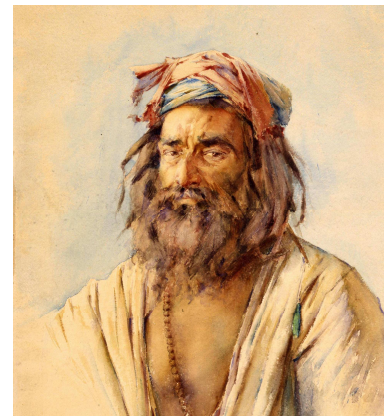
Musulman, Derviche

1895

Aquarelle sur papier

Acquis en 1898 ; H : 77,8 X L : 56,7 cm

Musée de Morlaix, Inv. n° 2011.0.1



Nous possédons peu d'informations sur Alphonse Birck. Il est né à Metz le 25 mai 1859 et s'installe à Paris à seize ans, où il entre à l'Ecole des Arts Décoratifs.

Il suit les cours des académies libres et fait son premier envoi au Salon des artistes français, en 1877, avec une œuvre représentant un portrait de son père.

Il continuera ses envois au Salon pendant plusieurs années.

Comme de nombreux artistes de sa génération probablement il est attiré par le voyage en Orient, dans un contexte où l'orientalisme est très à la mode dans les milieux artistiques, puisqu'il se rend en Algérie où il va peindre de prodigieuses aquarelles, paysages et portraits.

Lorsqu'on lui demande pourquoi l'Algérie lui plaît tant, il répond :

« Qui pourra jamais dire quelles préférences obscures guident les artistes dans leurs voyages d'étude; quelles affinités impérieuses président à la genèse de leurs créations ? Cependant, si tous les artistes orientalistes connaissaient mieux l'admirable champ d'étude que l'Algérie leur offre, peut-être n'iraient ils pas chercher des sujets dans des contrées plus lointaines, car l'Algérie résume, à elle seule, tout l'Orient. »

La conquête de l'Algérie en 1830 et les voyages en Orient des écrivains français tels que Chateaubriand, Gérard de Nerval, Lamartine et Flaubert font naître le mouvement orientaliste relayé par la peinture dans les ateliers parisiens.

L'Orient devient alors un rêve d'évasion pour de nombreux artistes à la recherche de paysages nouveaux, de lumière et de couleurs.

L'aquarelle de Birck « Musulman, derviche », datée de 1895, est à rattacher à ce contexte. Elle entre dans la collection du Musée en 1898.

Le sujet choisi par l'artiste est un portrait représentant un derviche, personne qui suit la voie ascétique, vivant dans la pauvreté et l'austérité, mendiant pour subvenir à ses besoins. Dans notre culture occidentale, l'on peut le comparer aux moines des ordres mendiants chrétiens.

Elle est peinte avec un souci du détail, dans des tons chauds et lumineux. Plus que l'image du derviche, il s'agit là d'un portrait.

Béatrice Riou

Historienne de l'art, conférencière au Musée de Morlaix